

Notre petit voyage estival du côté de Gérardmer

Jumelée depuis 1964 à la Mère commune, Gérardmer se porte bien ! Autour de son lac, les touristes et habitants affluent, arpentant les guinguettes et autres manèges qui longent les berges. À l'horizon, pédalos, voiliers et autres baigneurs voguent sous un soleil resplendissant. *Le Ô* a profité des vacances pour y faire une petite halte. Récit !

Par **Cédric Dupraz**

Anne Chwaliszewski nous accueille, bientôt rejointe par Grégory Bonne et Pierre Imbert, tous 3 adjoints au maire de Gérardmer. Avec ses 9000 habitants – 40 000 en haute saison –, la Perle des Vosges n'a rien perdu de son éclat ! Anne nous rappelle que « Gérardmer fut la première commune française à ouvrir un office du tourisme, en 1875 ». Depuis, la cité industrielle et touristique n'a cessé de



monter en puissance. La programmation tant culturelle que sportive a de quoi faire des envieux : fête des Jonquilles, Festival international du film fantastique (FIFF – 32^e édition), cérémonies pyrotechniques, triathlon, festival du Lac et animations estivales variées.

Au bon souvenir des camps d'été d'antan

Sur les 42 manifestations prévues cet été, 23 se déroulent sur le bien nommé « quai (balnéaire) du Locle » ! Une grande scène y est installée, bordée d'une arborisation apaisante qui évoque peut-être

une petite Suisse. De quoi réjouir les autorités locloises représentées cette année à l'occasion du 14 juillet par Michaël Berly, président de la ville du Locle, et Suzanne Zaslowski, vice-présidente du Conseil général. D'ailleurs, les Loclois viennent toujours en nombre, se rappelant certainement leurs camps d'été d'antan. Gérardmer revient pourtant de loin : ville martyre, elle a connu la guerre de 1870 et les deux guerres mondiales.

Quelques surprises explosives issues des guerres mondiales

Presque entièrement détruite lors de la seconde, elle fut libérée le 19 novembre 1944. Reconstituée, la ville resplendit, même si certains vestiges subsistent. « Malgré l'intense déminage durant près de 25 ans », nous confie Pierre, « les surprises sont encore là. » L'élus revient en effet à l'instant d'un rendez-vous avec TF1, à quelques mètres de là : une grenade de 1870 a été retrouvée au fond du plan d'eau ! Pas de quoi mettre le feu au lac pour autant. Bien au contraire. Cité rayonnante, tournée vers l'avenir, le farniente et le bien-vivre, Gérardmer, son lac et ses rues piétonnes, continue de charmer ses visiteurs.

Deux nouvelles fresques monumentales grâce à l'exomusée !

La Mère commune se pare de nouvelles fresques monumentales. En juillet, l'artiste canadien Ben Johnston a réalisé une œuvre intitulée *Il était une fois au Locle*. Un hommage au bâtiment Bournot 6 qui accueillait autrefois l'école primaire du Locle et l'écrivaine T. Combe. Désormais, Rouge Hartley, artiste cosmopolite (française et vietnamo-allemande de naissance), parachève une fresque en tout point mémorable à la ruelle de l'Oratoire. Réalisée au pinceau, cette œuvre inspirante, florale et colorée, est un clin d'œil aux inondations qui touchèrent Le Locle jusqu'au début du XX^e siècle. Rappelons que l'exomusée contribue plus que jamais à positionner la Mère commune comme un haut lieu des arts urbains et, par là même, à faire la fierté de ses habitants. Réjouissons-nous : d'ici quelques semaines, deux nouvelles réalisations viendront encore embellir la cité !



Sylvie et François Balmer, Rouge Hartley et Roméo Paris. (Photo cd)

Un concept devenu marque de fabrique

Vous avez dit « exomusée » ? En 2012, Sylvie et François Balmer ouvrent une résidence-atelier pour artistes. Soutenue par la ville du Locle, la Luxor Factory accueille de grands noms de la scène artistique et musicale. En 2017, le couple se lance alors dans un concept d'art urbain pictural. M. Chat (Thoma Vuille) réalise une première œuvre sur le collège des Jeanneret. Quelques années plus tard, l'exomusée – contraction du grec « exo », qui signifie « à l'extérieur », et de « museion », « lieu consacré aux Muses, déesses des arts » –, voit le jour. Plus qu'un concept, l'exomusée est devenu une marque dans une ville industrielle à grandeur humaine. Aujourd'hui, ce sont plus d'une quarantaine d'œuvres d'artistes au rayonnement international qui ornent les rues de la Mère commune des Montagnes.

Plus d'informations :
www.exomusee.ch

Par **Cédric Dupraz**